PRINT MEDIA
GALERIE LA FOREST DIVONNE_
Ref : 39417

GALERIE LA FOREST DIVONNE

La Libre Belgique

Arts Libre (La Libre Belgique)

Date : 28/10/2016
Page : 2-3
Periodicity : Weekly
Journalist : --

Circulation : 43402
Audience : 160800
Size : 952 cm²

Expo en vue

Les territoires de jeunes exploratrices plasticiennes

Pour inaugurer sa formule de Project Room, la jeune galerie bruxelloise La Forest Divonne convie à la découverte des œuvres inédites de trois artistes françaises.

L'INITIATIVE EST À SALUER car elle se démarque de la programmation jusqu'ici proposée par la jeune galerie épaulée par la maison mère parisienne, du même nom. L'exposition marque une prise d'indépendance, se donne une identité davantage ancrée dans la jeune création et amorce un renouveau tout en prolongeant les investigations sur des sujets et des thématiques récurrentes et solides. Il est question du rapport du mot à l'image, de l'aventure paysagère et de l'observation du monde. Trois propositions d'intérêts variés qui sont de bonnes amorces pour des talents à suivre. Chacune des artistes s'investit dans la recherche expérimentale de pratiques plus ou moins novatrices grâce auxquelles les domaines abordés s'engagent dans des voies actuelles et inédites.

La sonorité des mots

Depuis le début du siècle dernier, par les entremises du collage cubiste, dadaïste, surréaliste, et jusqu'à nos jours, les rapports des mots à l'image ont été explorés sous tous les angles dans des essais de mixité, dans des antagonismes, dans des propositions graphiques ou picturales, dans des élans de poésie visuelle, dans des œuvres conceptuelles. On passe de la lettre, au mot, à la phrase, aux slogans, aux écrits sous toutes les formes, y compris à la poésie visuelle et/ou sonore. Et c'est précisément ce dernier domaine qu'aborde Cadine Navarro. Elle s'est interrogée sur le passage d'une forme langagière à une autre. Comment un mot pourrait-il être littéralement traduit en image qui ne soit pas une simple illustration basée sur son sens premier ? Pour y parvenir, elle travaille sur le signifiant qui, selon les structuralistes, désigne l'image acoustique d'un mot. Sa base est donc la sonorité du mot. Elle a mis au point un processus, relativement simple, à découvrir, voire à expérimenter dans l'expo, qui permet de passer du son émis à son image abstraite qui ressemble à une diffusion graphique d'énergie. Inventif, singulier, convaincant ! On espère qu'elle poursuivra vers d'autres développements de plus en plus complexes.

Perdre les repères

Admirative des pionniers explorateurs des pôles glacés et enneigés, Giulia Manset, à partir de photographies de paysages et d'archives, propose une immersion visuelle dans ces espaces infinis où le blanc demeure une couleur et où les frontières sont abolies au point que l'aventurier perd tous ses repères. Tête en haut ou tête en bas, monde d'en haut ou d'en bas, arctique ou antarctique, tout se vaut quand un méticuleux pointillé blanc couvre les images d'une légère luminosité grise. Et l'impression d'y être englobé est presque physique. Le monde n'est plus le même et l'imaginaire nourri par l'aveuglement, le froid, la peur, la solitude, s'engagera dans les méandres les plus inattendus. Curieusement, ce bain neigeux ne donne pas froid dans le dos; au contraire, il attire.

Regarder le ciel

Sur un mur de briques sensibilisées, parcellaire ou compact, Pauline Sarrus imprime des images d'un ciel bleu nuageux. Jamais le même et pourtant invariablement du même endroit. Seul le temps change. Elle attire notre regard vers le haut et sans aucun doute nous invite à nous détacher des matérialités terrestres, à vivre dans un espace plus mental que physique, à nous perdre dans cette immensité attirante interrogée par toutes les cultures et civilisations, de tout temps. Et ce n'est pas un hasard si elle relie l'archéologie, les traces et vestiges d'autres temps, à des situations actuelles.

© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be

Infos pratiques

"Antropologies", œuvres de Giulia Manset, Cadine Navarro, Pauline Sarrus. Galerie La Forest Divonne, 66 rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 19 novembre. Du mardi au samedi de 11h à 19h. www.galerielaforestdivonne.com

Bios express

Giulia Manset.
Française, née en 1986, elle vit et travaille à Paris après une formation dans la capitale française et à Londres. Elle expose en groupe et solo, à Paris, depuis 2009. Grande voyageuse de haute montagne, elle a exploré des sites au Japon, en Islande, en Argentine, en Suisse.
Cadine Navarro. Franco-américaine née au Japon en 1977, elle vit à Paris mais surtout en nomade ayant participé à plus de cinquante résidences à travers le monde. Actuellement elle effectue ses recherches à l'Hisk à Gand. Elle est également enseignante (Sorbonne). Elle expose depuis 2007 en Europe, à New York et à Vancouver.
Pauline Sarrus. Française née à Londres en 1987, elle vit et travaille à Paris où elle a été formée. Pratiquant la peinture et l'installation, elle expérimente volontiers des matériaux peu employés en art. Elle a séjourné en Chine où elle a exposé ainsi qu'en Corée du Sud, en France et à Prague.

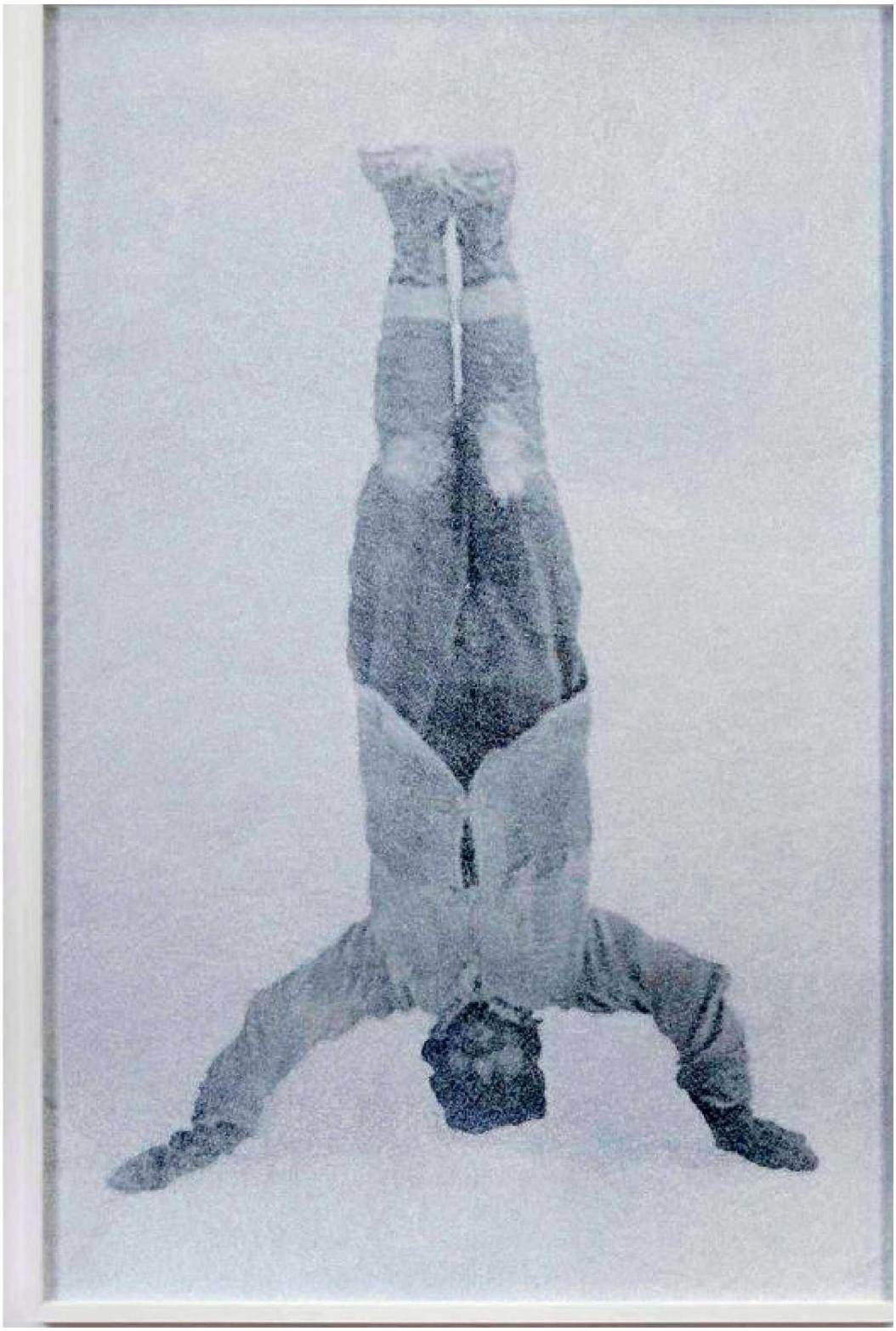
"Les recherches de Pauline Sarrus, reliées au thème central de la vie et de la mort, interrogent la question du sens dans une perspective contemporaine de 'désenchantement' du monde propre à notre univers technique."

René Lesné
Docteur en histoire de l'art

COURTESY. GALERIE LA FOREST DIVONNE

Pauline Sarrus, "A Fresco", fragments II à VII, 21 x 22 cm à 41 x 44 cm, 2016.

© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be



L'ARTISTE COURTESY, GALERIE LA FOREST DIVONNE

Giulia Manset, "Smith", dessin sur photographie, 103 x 153 cm, 2016.

© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be

L'ARTISTE COURTESY, GALERIE LA FOREST DIVONNE

Cadine Navarro, "Zaaa, Zaat", encre de Chine sur papier Sumi, 95 x 71, 2016.

© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be